Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël

Le sujet porte sur « Ronde », poème de Marie Noël publié dans Les Chansons et les Heures en 1922, au programme de l'objet d'étude « La poésie du XIXe au XXIe siècle ». La voix poétique refuse le mariage imposé et associe la nature à un mouvement d'évasion et de liberté.

Question 1. Commentez le poème « Ronde » de Marie Noël. Vous pourrez prêter une attention particulière à la chanson sur le mariage, au rôle de la nature et à l'envol vers la liberté.

Le poème prend la forme d'une chanson entraînante : les répétitions et les refrains donnent un rythme de ronde, tandis que les tirets font entendre une voix qui s'interrompt ou s'affole. La jeune femme refuse le mariage arrangé et les arguments d'argent : « le meilleur ne vaut rien », affirme-t-elle, avant de proclamer : « Le monde entier plutôt qu'un seul cheveu de moi ! »

La nature incarne à la fois l'évasion et la liberté : la fuite passe par « les bois et la plaine », puis l'alouette s'élance « à tire d'ailes ». Mais l'ascension s'accompagne de peur, puis d'une capture : « l'alouette est prise ! » L'aigle qui l'emporte « dans le soleil » laisse ainsi la fin ambivalente, entre envol libérateur et menace.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Cette chanson transforme le refus du mariage imposé en élan vers la liberté, mais l'envol final de l'alouette reste menacé.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit l'une des trois propositions associant un texte argumentatif à une œuvre et à un parcours étudiés durant l'année : Gargantua de Rabelais, Les Caractères de La Bruyère ou la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Chaque proposition comprend une contraction notée sur 10 points et un essai noté sur 10 points.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - Parcours : La bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Jacqueline de Romilly, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 180 et 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle

À l'école comme dans la vie, l'élève rencontre les jugements d'écrivains, de responsables politiques, de philosophes et de savants. En confrontant leurs idées aux siennes, il apprend à choisir, à assimiler ou à refuser. Cette diversité l'entraîne à réfléchir aux questions présentes et futures, auxquelles plusieurs réponses peuvent se défendre.
Repère : 50 mots.

Le débat sur la peine de mort existait déjà dans la Grèce ancienne. Thucydide rapporte des arguments opposés : punir sévèrement certains crimes, mais reconnaître l'échec de l'effet dissuasif de cette peine. D'autres textes condamnent la suppression d'une vie humaine, tandis que certains crimes paraissent atteindre toute l'humanité. Ces exemples ne tranchent pas le débat ; ils donnent du recul et apprennent à considérer les arguments avec prudence.
Repère : 100 mots.

Les œuvres transmettent aussi des expériences et des émotions variées. En découvrant les bonheurs, les malheurs et les passions des personnages, l'élève élargit son horizon et comprend mieux les autres. Cette compréhension donne aux problèmes leur profondeur humaine et aide à réagir sainement.
Repère : 150 mots.

Les récits lui font également traverser des aventures de conquête, de deuil, de voyage, d'amour, de révolte ou d'exil. Même oubliées dans leurs détails, elles éclairent son quotidien et le rendent plus ouvert. Enfin, la diversité des jugements l'oblige à choisir et à prendre position. Les études forment ainsi le jugement, la compréhension et l'esprit critique.
Nombre de mots : 190.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La fréquentation des œuvres forme le jugement, la compréhension humaine et l'esprit critique.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Former l'esprit critique est-il, selon vous, un objectif essentiel dans une bonne éducation ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Essai modèle

Former l'esprit critique est essentiel : il permet d'examiner les idées au lieu de les recevoir passivement. Il ne s'agit pas de tout contester, mais de distinguer les arguments solides des préjugés.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose l'éducation scolastique, mécanique et inefficace, à celle de Ponocrates. Au chapitre XXIII, Gargantua apprend en lisant, en observant la nature, en échangeant et en pratiquant des activités physiques. Il comprend ainsi les savoirs au lieu de les réciter. Le chapitre XXIV prolonge ces apprentissages par les jeux et les activités quotidiennes.

Jacqueline de Romilly montre que les débats anciens, notamment sur la peine de mort, confrontent l'élève à des arguments opposés et lui apprennent à juger avec prudence. La lecture développe aussi sa compréhension des expériences d'autrui. Mais l'esprit critique suppose des connaissances et de l'écoute : une éducation réussie apprend donc à questionner, à justifier ses choix et à réviser son jugement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui : une bonne éducation apprend à examiner les idées et à juger avec autonomie.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez en 181 mots le texte de Sylvie Roques, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 163 et 199 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle

Les sociétés présentent l'apparence comme un moyen de réussir et d'être aimé. Son importance grandit pour les femmes comme pour les hommes, attentifs à leur image. Dans les milieux artistiques, cette préoccupation peut devenir excessive. Le film *Zelig* montre un homme qui se transforme selon son entourage pour obtenir reconnaissance et affection. Les acteurs sont particulièrement soumis aux normes physiques de leur profession et aux attentes personnelles.
Repère : 50 mots.

Chez certains, le rôle envahit la vie privée et brouille l'identité. L'acteur peut ne plus savoir qui il est hors de son personnage ; le public confond également le rôle et la personne. L'investissement artistique peut renforcer cette confusion. L'acteur adapte alors son apparence pour séduire, obtenir des rôles et répondre aux attentes de ses pairs comme du public.
Repère : 100 mots.

Pourtant, certains refusent d'être réduits à leur physique et privilégient le plaisir de leur métier ou le fait de se sentir bien dans leur peau. L'acteur cherche souvent à contrôler son image et choisit son meilleur profil. Il veut correspondre à un emploi, à un genre de rôles et aux attentes des professionnels. Il répond aussi aux attentes d'un public dont la reconnaissance peut être valorisante.
Repère : 150 mots.

L'apparence résulte donc à la fois de contraintes professionnelles, de normes sociales et de choix personnels. Entre identité intime, personnage public et image attendue, les frontières peuvent devenir incertaines.
Nombre de mots : 181.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'image des acteurs se construit entre normes professionnelles, attentes du public et choix personnels.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Comment peindre les hommes avec justesse s'ils se comportent tous comme des "caméléons" ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Essai modèle

Peindre justement les hommes semble difficile s'ils changent de comportement selon leur milieu et les attentes d'autrui. Pourtant, cette diversité peut révéler les mécanismes sociaux et les contradictions individuelles.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites et met au jour des tendances comme la vanité, l'intérêt ou l'amour-propre. Pour peindre avec justesse, il ne suppose pas que chacun demeure identique en toute circonstance : il compare les comportements, relève les écarts entre les apparences et les motivations, puis recourt à l'ironie pour rendre les travers visibles.

Sylvie Roques montre que l'acteur adapte son apparence aux exigences de son métier et aux attentes du public, parfois jusqu'à confondre rôle et identité. Mais certains privilégient leur passion plutôt que leur physique. Le caméléon n'est donc pas nécessairement faux : il peut s'adapter pour travailler ou être reconnu. Comme La Rochefoucauld dans ses maximes sur l'amour-propre, l'écrivain peut éclairer les motifs cachés, tout en tenant compte des situations particulières. Peindre justement, c'est observer les masques sans oublier la personne qui les porte.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Peindre justement, c'est observer les apparences, les motivations et les contraintes qui façonnent les conduites.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule - Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Résumez en 201 mots le texte de Belinda Canonne, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 181 et 221 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle

La Révolution française proclame l'égalité, mais exclut les femmes de la citoyenneté politique. Olympe de Gouges réclame leur droit de participer aux décisions ; elle est guillotinée en 1793. Les Françaises n'obtiennent le droit de vote qu'en 1944. Cette exclusion s'appuie sur l'idée que leur sexe les rendrait inaptes à la politique et sur une organisation qui fait du mari le représentant du ménage.
Repère : 50 mots.

Des préjugés perdurent : une femme peut plus facilement être nommée ministre qu'élue députée, car on lui reconnaît parfois des compétences sans la juger légitime pour représenter tous les citoyens. On lui attribue surtout des responsabilités liées à la famille ou à l'éducation. Malgré ces obstacles, les mentalités évoluent et des femmes accèdent à des postes importants. Des clichés continuent toutefois de les réduire à des rôles stéréotypés.
Repère : 100 mots.

L'autrice doute que des qualités prétendument féminines transforment le pouvoir : la politique reste concurrentielle et impose ses règles. Il faut entrer dans l'arène pour tenter de les changer. Elle invite aussi les femmes à examiner leur rapport au pouvoir. Le sentiment d'illégitimité, leur faible présence dans les lieux de décision et certains choix d'orientation peuvent limiter leur accès aux responsabilités. Les obstacles collectifs demeurent réels, mais les femmes et leurs proches ont aussi une part de responsabilité. Il faut donc lutter contre les discriminations et encourager chacune à prendre sa place.
Repère : 150 mots.

Les progrès sont réels, mais ils ne suffisent pas à effacer les habitudes et les inégalités persistantes.
Nombre de mots : 201.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les préjugés limitent encore l'accès des femmes au pouvoir, malgré des évolutions et une marge d'action individuelle.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Est-ce l'indifférence aux inégalités qui entretient celles-ci ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, du préambule au postambule, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Essai modèle

L'indifférence entretient les inégalités lorsqu'elle laisse les injustices se répéter sans contestation. Mais elle n'en est pas la seule cause : les préjugés, les institutions et les rapports de pouvoir peuvent les maintenir malgré les dénonciations.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges rend visible l'exclusion des femmes, alors même que la Révolution affirme l'égalité. En reprenant la forme des textes révolutionnaires, elle en révèle les contradictions et appelle les femmes à revendiquer leurs droits. Son texte combat ainsi le silence et interpelle aussi les hommes et les législateurs.

Belinda Canonne montre que des habitudes mentales et des clichés prolongent l'exclusion politique, même lorsque les lois évoluent. La littérature d'idées aide à remettre en question ce qui paraît normal ; Montesquieu, dans *De l'esprit des lois*, analyse notamment les effets des institutions. Toutefois, dénoncer l'indifférence ne suffit pas : il faut aussi transformer les règles injustes et soutenir les revendications. La lutte contre les inégalités exige donc une prise de conscience et des changements collectifs.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'indifférence laisse durer les injustices ; leur recul exige aussi des changements collectifs et institutionnels.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEAG1, dure quatre heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire de « Ronde » de Marie Noël ou une contraction et un essai liés à l'une de trois œuvres : Gargantua, Les Caractères ou la Déclaration d'Olympe de Gouges. Elle évalue lecture analytique, synthèse, maîtrise du décompte et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire construit une interprétation du poème en reliant précisément les procédés d'écriture à leurs effets et à leur sens.
- La contraction reformule les idées essentielles sans commentaire personnel et respecte la longueur, les repères de 50 mots et le décompte final.
- L'essai répond de façon organisée à la question en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte support et des références pertinentes.
- Les trois parcours portent sur la bonne éducation, la représentation de la nature humaine et le combat pour l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou le sujet contraction-essai, puis retenez l'option correspondant à l'œuvre et au parcours étudiés.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots propre à l'option, les repères tous les 50 mots et le total final.
- Dans l'essai, répondez à la question posée et mobilisez les références demandées dans une argumentation organisée.
- Aucune calculatrice ni aucun dictionnaire n'est autorisé ; les pistes du commentaire sont des suggestions, non un plan imposé.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la consigne de contraction et vérifier le nombre de mots ?

Reformulez les idées essentielles sans ajouter de commentaire personnel. Placez un repère tous les 50 mots, comptez l'ensemble et indiquez le total final, en restant dans la fourchette propre à l'option choisie.

Q : Pour le commentaire, faut-il suivre exactement les trois pistes proposées ?

Non. Les pistes sont des suggestions, pas un plan obligatoire. Construisez une interprétation cohérente du poème, analysez ses procédés d'écriture et justifiez vos remarques par des éléments précis du texte.

Q : Comment sont répartis les points et combien de temps faut-il consacrer à chaque partie ?

Le commentaire vaut 20 points. Le sujet de contraction et d'essai vaut aussi 20 points, répartis en 10 points pour chaque exercice. La durée totale est de quatre heures ; aucun temps par partie n'est fixé.

Q : Quels critères de notation et quelles normes sont explicitement indiqués ?

Le sujet indique les points attribués aux exercices et les consignes de longueur et de présentation des contractions. Il ne fournit pas de grille détaillée du jury ; respectez les consignes et produisez une réponse claire et organisée.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.